

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - V : Cur Olympica, aliasque certaminum genera fuerint instituta](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 00 : Cur Olympica, aliaque certaminum genera fuerint instituta](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 01 : Des causes pour lesquelles les Anciens instituerent les jeux publics](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - V, 00 : Pourquoy c'est que les jeux publics Olympiens & autres joutes, festes & esbatemens publics furent instituez, 1612

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6580>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s) Français

Pagination p. [421]-[422]

Illustration aucune

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/11/2024



MYTHOLOGIE,
C'est à dire,
EXPLICATION
DES FABLES.

CINQUIESME LIVRE.

*Pourquoy c'est que les jeux publics Olympiens & autres ionistes, festes
& esbatementz publics furent instituez.*

IE trouue que c'a esté fort bien faict aux anciens, voyans la vie de l'homme assaillie d'une infinité de miseres & pauuritez , & sans cesse tourmentee de toutes sortes d'incommoditez ; d'auoir inuenté beaucoup de gentillesses pour resuciller les esprits languissans & affaibllez d'enthuzy , & leur donner quelque recreation d'esbat au milieu de leurs peines & travaux , & par mesme moyen exercer les forces de leurs corps, & les enourager aussi à la pieté & seruice diuin. Telle a esté l'intention de ceux qui les premiers ont mis en avant les comedies , tragedies & plusieurs autres spectacles & jeux tant d'exercice que de prix à seauoir de corriger & reformer les meurs de l'esprit, & attirer les hommes à tels exercices pour bander & roidir les nerfs & muscles, & mesme renforcer toutes les parties de leurs corps avec plaisir & reuissance solentielles. Car ainsi faisans il auenoit que le peuple assemblé pour en avoir la veue & plaisir, s'en retournoit bien edifié, y ayant trouué non seulement de quoy esgaier son esprit, mais aussi sujet de prouifer en l'instruction d'honesteté & bonnes mœurs. Or telles folennitez se practiquoient pour receter l'esprit, & principalement en furent plusieurs inuentees concernans le seruice & honneur des Dieux, pour de plus en plus duire les hommes aux choses diuines, & les accoustumées aux exercices corporels pour recueillir nouuelles for-

DD 3.

ces. Il s'assembloit doncques vne infinie multitude de toutes qualitez de personnes de tous les quartiers de la Grece pour assister à tels ieu, les vns pour y faire preuve de leurs forces, adresse & valeur au desefrage d'en remporter la victoire & le prix : les autres pour estre seulement spectateurs. Et apres que la feste estoit passée & les iouissances, ils avisoient & prenoient conseil de ce qui estoit pour le bien & profit des villes, & pour le salut & honneur de toute la Grece. Et d'autant que lesdits exercices concernoyent la religion des Dieux anciens, ie penfe faire chose non inutile ny desagreable, si l'explique pointz, où & quād ils furent establis, & par quelle maniere ils se practiquoient. Il y en auoit doncques quatre principaux & plus celebres, les Olympiens, Pythiens, Nemeens, Istmiens, desquels nous traitterōs l'un apres l'autre: & premièrement des Olympiens.

Des ieux, tournois ou ioustes Olympiques.

C H A P I T R E I.

*Premiers-
tournemens
Olympiques.*



*Cinq exer-
cices des ieux
Olympiques.*

Es ieux Olympiens, esquels avec plaisir on exerceoit les forces corporelles, & excitoit on les personnes à la religion & culte des Dieux immortels (attendu que l'issue se temsnoit avec un sacrifice solennel en l'honneur d'iceux, & particulierement d'Apollon) furent, comme l'on dit, premièrement inventez par cinq freres nommez Dactyles Ideens. Car le bruit est que ces cinq freres vindrent d'Ida montagne de Candie en Elide, où l'ainé dict Hercule proposa à ses freres un ieu de course par maniere d'estabtement les noms des autres quatre estoient, Peonee, Iidas, Iase Epimede : & couronna le vainqueur d'une guirlande de branches & feuillages d'olivier : lequel arbre Hercule le grand auoit le premier transporté du territoire des Hyperborées en Elide, où depuis il crut si plautueusement, que ceux qui se vouloient reposer, faisoient lieutre de ses feuilles tout fraischement chutes de l'arbre. Ainsi donc le premier auteur des ieux Olympiques fut Hercule Ideen. & pour ce qu'ils auoyent esté cinq freres, depuis on trouua bon de les celebres de cinq en cinq ans (ou pour le moins, comme tiennent plusieurs au cinquiesme mois) & d'y pratiquer cinq diuerses sortes d'exercices, qui furent, la course, la lutte, le ceste, le disque, & le fault, qui s'exhiboient dans une halle close de barrières, qu'il ne loisoit aux spectateurs de franchir. Deux de ces ieux dependoient des iambes; la course, & le fault: deux autres des bras, le disque, & le ceste: la lutte estoit mesme, où l'on s'aidoit & des iambes & des bras. Et ne furent pas instituez tout